

wiesen werden können: Für den östlichen Menschen und sicher für den Japaner ist weniger eine Aussage oder ein System bedeutsam, es sind vielmehr Gestalten, Menschen, die ihr Leben gemeistert haben. Was sie in ihrem Lebensvollzug und ihrem Gedankengut zu sagen haben, ist bedeutsam auf Grund der Begegnung mit ihrer Person. Das gilt auch für die Person und den Anspruch Christi, ebenso für den Zugang zu den Gestalten, die ihm gefolgt sind. Hier liegt wohl auch der eigentliche Ansatzpunkt zur Gestalt des Thomas. Übrigens war es ja Thomas selbst, der seine Theologie am Ende „Spreu“ nannte gegenüber dem, was er selbst erleben durfte (53). Hier aber bahnt sich wirklich ein Verständnis an.

Wittlaer

Hans Waldenfels SJ

*Das heidnische und christliche Slaventum.* Acta II Congressus internationalis historiae Slavicae Salisburgo-Ratisbonensis anno 1967 celebrati. II/1: Das heidnische Slaventum, 173 p., Abb., Tafeln, DM 32,—; II/2: Das christliche Slaventum, 205 p., DM 38,— (= Annales Instituti Slavici, 5—6). Harrassowitz/Wiesbaden 1969/70

Le deuxième congrès international organisé par l'Institut slave de Salzbourg et Ratisbonne se tint dans la première de ces deux villes germaniques qui comptèrent parmi les principales évangélisatrices de leurs voisins orientaux. L'assemblée réunissait les spécialistes les plus réputés, dont beaucoup venus de pays socialistes (sauf l'U.R.S.S.). Des deux volumes d'actes, l'un est consacré à la période pré-chrétienne et l'autre aux premiers siècles de la mission cyrillo-méthodienne. Paganisme et christianisme ne sauraient pourtant être ici opposés de façon exclusive, et l'un des mérites du congrès nous semble précisément avoir été de souligner, plus nettement qu'auparavant, la symbiose de ces deux éléments et leur union indissociable. L'histoire missionnaire trouvera donc une matière et un intérêt presque égaux dans les deux volumes. Le premier éclaire, par des méthodes ressortissant surtout à l'archéologie et à la linguistique, des domaines aussi divers que ceux de la civilisation matérielle, de l'anthroponymie, de la poésie et des légendes populaires. Le second contribue à l'histoire de certaines missions particulières, comme celle de la région de Meïßen, mais il fournit aussi des aperçus plus larges, concernant, par exemple, l'origine et le symbolisme de l'alphabet glagolitique. Une double tendance nous a frappé dans plusieurs des études consacrées à l'évangélisation des Slaves. D'une part, on insiste toujours plus sur l'importance des éléments de christianisation antérieurs aux missions historiques et aux conversions officielles. D'autre part, on rend plus volontiers justice à la composante originelle occidentale, germanique ou latine, de ces missions, facteur dont les effets devaient disparaître par la suite sous l'influence byzantine: ce son nouveau a une résonance heureusement œcuménique.

Louvain

André de Halleux, O.F.M.

**Stirnemann, H. (Hrsg.):** *Ökumenische Erneuerung in der Mission* (= Ökumenische Beihefte zur Freiburger Zeitschr. f. Phil. u. Theol., 4). Paulus/Fribourg 1970; 102 p., F 9,30

Ce volume donne le texte intégral des rapports présentés à la VII<sup>e</sup> *Freiburger Woche für Fragen der Weltkirche* (15—18 juillet 1969), organisée à la fois par l'Institut d'Etudes Oecuméniques et le Secrétariat du Conseil Missionnaire

*Catholique Suisse*. De plus, il offre un texte du P. RICKENBACH, O.F.M.Cap. — Les deux premiers rapports proviennent du luthérien, prof. PETER BEYERHAUS, qui enseigne la missiologie et l'œcuménisme à l'université de Tübingen. Le premier a comme sujet «Mission et Unité» (p. 9—24) et fait l'exposé des idées provenant de diverses sources sur les relations entre Mission et Unité ecclésiale, spécialement à propos des perspectives d'intégration de l'ancien *International Missionary Council* dans le *Conseil Oecuménique des Eglises*, réalisée en 1961 à New Delhi. Le second traite de la «Tension actuelle sur l'idée de Mission entre les milieux œcuméniques et les évangélistes», et contient une étude particulièrement bien documentée sur les orientations prises par le Département des Missions et de l'Évangélisation du Conseil Oecuménique de Genève, orientations que ne peuvent suivre, non seulement les Fondamentalistes (Evangelicals) mais même un bon nombre d'Eglises et de dénominations traditionnelles, et qui semblent devoir condamner cette Division de Genève à un isolement croissant, du moins pratique, si dans un prochain avenir n'intervient pas un redressement inspiré d'une théologie missionnaire plus valable. BEYERHAUS remarque d'ailleurs en terminant, à propos de la notion spécifique de l'activité missionnaire telle qu'exposée par l'Eglise catholique dans le Décret *Ad Gentes* (n. 6): «Il s'agit là en fait de l'idée de Mission, que la Mission chrétienne depuis l'époque de Paul, l'Apôtre des Nations, tout au moins jusqu'à la deuxième assemblée mondiale œcuménique d'Evanston en 1954, a eu unanimement dans toutes les Confessions» (p. 44). — Le Dr. Ed. Wildbolz offre ensuite, à propos du thème «Le Christ, Homme pour les autres; l'Eglise pour les autres», diverses considérations sur les sens valides selon lesquels on pourrait entendre ces expressions, surtout la seconde, employée depuis Uppsala dans les milieux œcuméniques de Genève (p. 45—60). — Le rapport qui fut présenté à la Semaine de Fribourg par le P. IVO AUF DER MAUR, O.S.B., sur «Les déclarations du Concile Vatican II sur la Mission et l'œcuménisme» (p. 81—102) ne fait que rappeler, pour les catholiques, des choses déjà bien connues, mais constitue une belle présentation pour les frères désunis. Certaines affirmations pourtant auraient pu être nuancées davantage, par exemple lorsqu'il est dit, comme commentaire d'*Ad Gentes*, que «les (chrétiens) non catholiques ne doivent pas être considérés comme objet de la Mission» (p. 90); en fait, selon ce Décret, même des collectivités régionales largement catholiques peuvent être objet d'activité missionnaire (cf. AG 6, note 37 sur certaines parties de l'Amérique Latine), a fortiori certaines régions chrétiennes non catholiques, toutes celles précisément qui n'ont pas d'Eglise particulière catholique suffisamment implantée. Ces cas restent cependant, de soi, anormaux, comme il est anormal qu'existent des collectivités chrétiennes qui ne soient pas catholiques, si bien que l'objet typique de l'action missionnaire reste le monde non chrétien, qu'il faut évangéliser et chez qui il s'agit d'implanter des Eglises particulières nouvelles; et c'est cet objet typique qui constitue l'activité missionnaire au sens fort et normal. Ajoutons que de leur côté les protestants s'emploient à une action qualifiée de missionnaire également dans des contrées en forte majorité catholiques. — Quant à la contribution du P. RICKENBACH, déjà publiée en 1969 dans la *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, elle a comme titre «Renouveau dans la Mission» et examine successivement, à propos du rapport de la section II d'Uppsala 1968 (p. 61—80), la genèse de ce rapport, ses points saillants parmi lesquels la façon d'entendre l'idée de Mission, avec une discussion sur ce concept nouveau qui a déjà fait l'objet de nombreuses critiques

Rome

André Seumois, O.M.I.